

VOYAGE DE MM. DOLLIER ET GALINÉE ET LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTRÉAL.

La Société historique de Montréal vient de publier un nouveau *Mémoire*, le 6e de la collection, qui contient la relation d'un voyage fait, en 1669, par MM. Dollier et Galinée, de la Maison de Saint-Sulpice, dans les régions baignées par les lacs Ontario, Erié et Huron. C'est pour apprendre la langue algonquine et évangéliser les peuplades sauvages qu'ils entreprirent ce voyage, dont le récit est des plus intéressants. M. La Salle les accompagna une partie de la route. Quelques écrivains ont soutenu qu'au lieu de revenir à Montréal, La Salle continua sa course, et découvrit dans son voyage la rivière Ontario et même le Mississipi. Mais ce nouveau document, précieux d'ailleurs par ses notes, qui sont, croyons-nous, de M. l'abbé Verreau, tend à prouver que La Salle n'a pas découvert l'Ohio dans ce voyage; l'auteur des notes revendique pour Jolliet l'honneur d'avoir le premier descendu cette rivière et le Mississipi quelques années plus tard (1673-74).

L'écrivain fait encore entendre que la Société historique se propose de compléter et de publier tous les renseignements que M. Jacques Viger a réunis sur Jolliet et sa famille. Comme on le voit, cette institution, fondée en 1857, par Jacques Viger, continue à rendre à l'histoire du pays des services importants. Elle compte, il est vrai, peu de membres, mais ce sont des hommes d'études, de vrais amis de l'histoire. En effet, il suffit de nommer son dévoué président, M. l'abbé Verreau, l'Hon. M. Chauveau, M. Baby, M. P., M. Bellemare et M. Latour.

Jusqu'à présent, la Société Historique a reçu de la Législature un octroi annuel qui lui a permis de se procurer un bon nombre de manuscrits et de publier plusieurs volumes de mémoires, qui tous ont jeté beaucoup de lumière sur les époques obscures de notre histoire. Parmi ces derniers, se trouvent l'*Histoire de Montréal* et le *Règne militaire*, documents de la plus haute importance.

L. T.

Nos lecteurs ont déjà appris la mort prématurée de M. L. P. Turcotte, de Québec, arrivée le 3 avril courant. C'était peu de temps avant sa mort qu'il nous envoyait la notice bibliographique qui précède.

Jeune encore, M. Turcotte s'était fait une solide réputation d'écrivain par plusieurs ouvrages, dont le principal est son *Histoire du Canada sous l'Union*. Il était président de l'Institut canadien de Québec, et un des délégués à la convention littéraire d'Ottawa, au mois d'octobre dernier, et nous avons déjà parlé dans la *Revue* du discours remarquable que M. Turcotte promena devant cette assemblée sur la question des archives. La *Revue Canadienne* se faisait un honneur de compter M. Turcotte parmi ses collaborateurs, et elle déplore vraiment la perte que nos lettres canadiennes éprouvent par la mort d'un écrivain qui avait déjà fait ses preuves, et qui promettait encore davantage.